

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 323

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

**Dimanche 14 février 2010
Dimanche de la Quinquagésime**

« On avait du sang dans les veines en ce temps-là ! Mais aujourd'hui, des laïcs de cette espèce, comme c'est encombrant ! » (Bulletin de l'AFS – n° 207 – pp 69 et 70 – 31, Rue Rennequin 75017 – Paris)

Voici un texte – diffusé dans le dernier bulletin de l'Action Familiale et Scolaire – écrit en 1875 par un militaire tout jeune incorporé. Il est, malheureusement, d'une cruelle actualité aujourd'hui encore.

« Les laïcs sauveront la société ou la société mourra. Après le sacerdoce du prêtre, il y en a un autre, moins élevé sans doute, bien noble cependant, nécessaire au salut de notre époque, sacerdoce intermédiaire entre le prêtre et le monde, qui doit porter à celui-ci la parole de celui-là, à travers l'abîme qu'on a mis entre eux, qui doit réconcilier la société civile et la société spirituelle. »

« Il y a une parole dont on ne se défie pas, contre laquelle on n'est pas prévenu, c'est la nôtre ; il y a un apostolat qui sort des temples et de l'Eglise fidèle, qui s'adresse à nos impies modernes aux hostiles et aux indifférents, qui leur parle de la religion à la caserne, au café, dans les salons... »

« Il ne manque pas de soldats catholiques ; mais ils s'effacent, ils sont vertueux tout bas, ils pratiquent tout bas, ils vénèrent la morale et la foi, mais tout bas, dans le secret de leur cœur et dans l'intimité de leur vie privée. Quant à former un centre d'influence, une voix qui s'entende, une doctrine qui affirme, non ! Le mal s'affirme, lui ; il se vante ; il est insolent et applaudi, il règne à la caserne. J'appelle toutes les âmes honnêtes à se révolter, toutes les énergies à se liguier contre une pareille situation. Les doctrines catholiques n'ont eu de vous qu'un hommage privé, elles ont droit à l'hommage public. **Vous ne devez pas seulement à la vérité dont vous êtes les dépositaires de l'honorer en secret, vous lui devez de la venger quand elle est outragée, de la faire respecter, de la communiquer et de l'étendre.** »

(Caporal Emile Artur – Angers 25 mai 1875)

Quel triste portrait des catholiques de 1875... qui est celui que l'on peut encore faire en 2010 ! « *Il ne manque pas de soldats catholiques ; mais ils s'effacent, ils sont vertueux tout bas, ils pratiquent tout bas, ils vénèrent la morale et la foi, mais tout bas, dans le secret de leur cœur et dans l'intimité de leur vie privée !* » Certes, ils entretiennent des relations amicales avec d'autres, mais dans le cercle privé, fermé, de leurs affinités religieuses... Ce n'est évidemment pas de cette façon que « *les laïcs sauveront la société* » ... raison pour laquelle elle meurt !

Et pourtant ...

Lorsqu'on évoque cette situation avec des amis la réponse qui nous est faite est généralement la suivante : « *Nous sommes bien trop peu nombreux ; on ne peut plus rien faire !* » Dans son remarquable « *Pour Qu'Il Règne* » (p.449) Jean Ousset écrit : « *Se peut-il que l'histoire n'ait pas encore appris aux catholiques combien Dieu se plaît à confier le succès de Sa cause à de minuscules bataillons ? Le diable, lui, le sait parfaitement qui, rageusement lançait au curé d'Ars : « s'il y en avait trois comme toi sur la terre mon royaume serait détruit. Tu m'as enlevé plus de 80.000 âmes. »* Et, citant le R.P. de la Gorce (Jésuite du début du XX^{ème} siècle) il poursuit : « *Ne dites jamais : il n'y a rien à faire. Cela c'est le langage des égoïstes, ou tout au moins des faibles. C'est le langage de ceux qui ne trouvent jamais l'heure proche. Ne dites jamais : nous serons vaincus. D'abord, qu'en savez-vous ? Les chances sont aussi nombreuses qu'imprévues. Entre la foi qui transporte les montagnes et la charité qui subsistera quand tout aura péri, il y a l'espérance magnifiquement encadrée par ses deux sœurs divines ? Pratiquez cette belle vertu d'espérance ; qu'elle soit comme un viatique qui soutient votre courage et vous incite à l'action. Quand on combat pour*

Dieu, pour son Eglise et pour son pays, on est sûr de vaincre. Aimez assez votre cause pour que la joie de la servir soit, s'il le faut pour vous, une suffisante récompense. »

Le cardinal Vingt-Trois : prélat emblématique de Vatican II.

Le « cardinal » André Vingt-Trois n'est pas seulement l'archevêque de Paris ; il est aussi le président de Conférence épiscopale de France. C'est donc un personnage ! En quelque sorte, il « incarne » le visage de l'Eglise de France. Il est donc normal que l'on s'intéresse à lui plus qu'à n'importe quel autre prélat.

Or, le 11 janvier 2010, Son Excellence « présida » la « messe » (?) de funérailles de Philippe Seguin, célébrée aux Invalides. En pareille circonstance, le microcosme politico-médiatique qui occupait le devant de la scène voulut naturellement s'associer pleinement à l'hommage qui était rendu à l'illustre politicien et se fit un devoir de recevoir l'eucharistie. Et c'est ainsi que tout ce rassemblement « d'avorteurs, de complices des lois et des pratiques abortives, de prosélytes de la promotion juridique et scolaire de l'homosexualité » (« Présent ») reçut, ce qu'heureusement on est en droit de penser que ce n'était qu'un vulgaire morceau de pain azyme... Car, comment ce prélat, s'il avait cru en ce qu'il faisait quand il « consacrait » les saintes espèces, aurait-il pu, ensuite, les donner en nourriture à cette brochette de pécheurs publics ?... Quel sacrilège public !

Tel est bien l'Eglise conciliaire qui nous ouvre ses portes !

Dans nos chapelles, le prêtre officiant ne manque pas de rappeler, dans une semblable circonstance – qui réunit des participants de tous bords – que pour recevoir le Corps du Christ, il faut être baptisé, catholique et n'avoir sur la conscience aucun péché mortel non absous. Mais, évidemment, lorsqu'on ne reçoit qu'un morceau de pain, toutes ces préventions sont vaines !

Fatima : plus que jamais d'actualité !

S'il est un apostolat facile à exercer, c'est celui de Fatima ! En effet, depuis quelques années nos contemporains assistent, dans une totale impuissance, à l'effondrement d'un monde aveuglé par ses chimères libérales. Facile, car il suffit de faire comprendre, certes avec tact, prudence et sans agressivité, que tous les avertissements prophétiques de la Très Sainte Vierge à Fatima se sont concrétisés à la lettre, sauf un : l'anéantissement de plusieurs nations dont la Vierge nous a dit que ce serait l'ultime conséquence d'avoir failli à honorer ses requêtes ! Et encore, on entrevoit déjà cette sanction, tant par l'Islamisation de l'Europe qui ne s'achèvera que par une probable guerre civile, que par la menace que fait peser l'Iran et son dictateur mégalomane sur le monde. Tout a été prédit. Tout se réalise inexorablement. Et ce n'est pas son déplacement à Fatima et la consécration au Cœur Immaculé de Marie que Benoît XVI fera le 13 mai prochain qui changera le cours des choses, puisqu'il ne respectera pas les conditions exigées par la Très Sainte Vierge pour la faire... A moins que nos prières aient obtenu ce miracle !

C'est dans l'accomplissement du message de Fatima que réside la fin de la crise dans le monde et l'Eglise. C'est dans le refus obstiné de révéler ce message que réside l'origine et le développement de ces deux crises. Tout le reste n'est que littérature.

Ce troisième secret, selon la demande de Notre-Dame, devait être révélé au monde en 1960, et seulement à partir de cette date car alors son contenu aurait été mieux compris. On sait ce qui s'est passé depuis ! Le 8 février de cette année-là, une agence de presse italienne publia un communiqué qui fit l'effet d'une bombe : « *Cité du Vatican : il est probable que le « secret de Fatima » ne sera jamais rendu public* » ! Ce scandaleux acte d'impiété eut aussitôt les conséquences annoncées. C'est à partir de ce moment-là que le modernisme pur et dur et la franc-maçonnerie – qui s'était fait discrète jusque-là – s'installèrent en masse, et impunément, dans les plus hautes sphères de la hiérarchie vaticane. Or cette même année, un fait peu connu, ou trop tôt oublié, se produisit. Après le 13 mai 1960, le nouvel évêque de Leiria, Mgr Joao Venacio, voyant que Jean XXIII n'avait pas publié ce redoutable secret prit une décision courageuse ! Sans solliciter l'autorisation du Vatican, il lança un appel à tous les évêques du monde les invitant à organiser les 12 et 13 octobre des journées de prière et de pénitence, en union avec les pèlerins de la « *Cova da Iria* » dans un esprit de réparation et de consécration aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie. C'était, sans le dire, forcer la main à Jean XXIII pour l'arracher à son silence. Il ne reçut, hélas, que 300 réponses favorables ce qui représentait à peine 15 % de l'Episcopat.

A titre exceptionnel.- Vous trouverez 2 annexes à ce « *Courrier* » que vous pourriez utiliser auprès de vos connaissances (cf. ci-dessus !). **1/** Le texte de la lettre de Mgr Venacio. **2/** La préface d'un ouvrage magistral du RP Kramer sur Fatima « *La bataille finale du démon* » (à ce propos, une religieuse m'avait indiqué qu'elle pouvait m'en fournir plusieurs exemplaires, mais j'ai perdu malheureusement son adresse). **Utilisez ces documents sans modération !**

LE TROISIÈME SECRET

Historique et chronologie

Les journées de prière
des 12 et 13 octobre 1960

Après le 13 mai 1960, le nouvel évêque de Leiria, Mgr Joao Venancio — successeur de Mgr. da Silva décédé en 1957 — constatant que Jean XXIII n'avait pas publié le troisième Secret, prit une décision courageuse : sans solliciter l'autorisation du Saint-Siège, il lança un appel à tous les évêques du monde pour les inviter à organiser les 12 et 13 octobre des journées de prière et de pénitence, en union avec les pèlerins de la Cova da Iria, dans un esprit de réparation et de consécration aux Saints Cœurs de Jésus et de Marie. Il voulait ainsi fléchir le Ciel, enrayer la déception des fidèles et, c'était sous-entendu, contraindre le Vatican à sortir de son silence. Car le Pape ne s'était toujours pas prononcé officiellement au sujet du troisième Secret.

Lettre de Mgr. Joao Venancio
qu'il adressa à tous les évêques catholiques du monde

Fatima, le 17 mai 1960.

Excellence,

En ce jour du premier anniversaire de la consécration officielle du Portugal aux saints Cœurs de Jésus et de Marie, qu'il soit permis à l'un de vos plus humbles frères dans l'épiscopat de s'adresser à Votre Excellence pour lui présenter une requête.

Évêque de Leiria, j'ai la garde du sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, et c'est en me recommandant de ce titre, et de cette charge si lourde pour moi, que j'ose vous ouvrir mon cœur et espérer votre concours. L'inquiétude du monde entier devant la fragilité de la paix, et plus encore, l'angoisse qui étreint les chrétiens clairvoyants devant la menace de l'expansion du communisme, expliquent assez les nombreux appels, venus de partout, qui me pressent d'intensifier le mouvement de prière et de pénitence, né à la Cova da Iria, tout spécialement en vue de la conversion de la Russie et de la paix.

Encore sous le coup de l'émotion du spectacle de l'immense foule pénitente qui s'est rassemblée à Fatima le 13 mai dernier, et plus conscient que jamais, pour ma part, des responsabilités que S. E. le cardinal Lercaro rappelait, ce jour-là, à tous les pèlerins, dans son homélie ; en face du message si clair donné par la Très Sainte Vierge, il y a quarante-trois ans, je me suis résolu à demander à mes diocésains, et aux autres pèlerins qui viendront à Fatima les 12 et 13 octobre prochains, un effort spécial de prière et de pénitence, en vue d'un plus parfait retour à Dieu.

Je demande, à tous ceux qui le pourront vraiment, de terminer à pied le pèlerinage, de parcourir au moins les derniers kilomètres en récitant le Rosaire, et de passer la nuit entière du 12 au 13 à adorer le Très Saint-Sacrement, en réparation de tant de péchés, cause d'affliction pour le Cœur Sacré de Jésus et pour celui de notre Mère Dououreuse et Immaculée.

Mais comment la seule intervention, même d'un million de pèlerins, chargés de leurs propres misères spirituelles, pourrait-elle compenser suffisamment le mal si grand qui triomphe dans le monde, et l'indifférence d'une multitude de chrétiens eux-mêmes, qui négligent de recourir au Sauveur et à sa Sainte Mère ?

Aussi, la pensée m'est-elle venue de solliciter l'aide de mes frères dans l'épiscopat. Peut-être vous semblera-t-il opportun, Excellence, de transmettre mon humble requête à votre peuple, et de lui proposer des exercices de prière et de pénitence analogues, en union avec tous les pèlerins de Fatima. De cette manière, les 12 et 13 octobre prochains seraient de véritables journées mondiales de prière et de pénitence, pour obtenir le triomphe de la cause de Dieu.

À Fatima, comme le rappelait le cardinal Lercaro, Notre-Dame a couronné l'histoire séculaire de ses interventions miséricordieuses, en demandant que soient consacrés à son Cœur Immaculé le monde, pourtant si mauvais, et particulièrement la Russie, dont les erreurs se répandent partout et dont les persécutions angoissent l'Église.

Ne peut-on pas espérer que, pontifes, prêtres et fidèles de partout, en s'associant d'un seul cœur, avec une ferveur renouvelée, aux consécration déjà accomplies par le Souverain Pontife, contribueront à lever les obstacles qui ont pu empêcher ces actes solennels d'obtenir leur pleine efficacité, pour la conversion de la Russie, si chère à la Mère de Dieu, et l'obtention d'une véritable paix ?

Je serais très reconnaissant à Votre Excellence, si elle n'y voyait pas d'inconvénients, de vouloir bien charger quelqu'un de m'envoyer, pour l'édification commune, un petit compte rendu de ce qui aura pu être réalisé, en ce sens, dans son diocèse.

Daigne Votre Excellence pardonner la simplicité avec laquelle j'ai laissé mon cœur dicter cette lettre, et agréer mes sentiments de profond respect et d'entière union dans les Cœurs de Jésus et de Marie.

Jean, évêque de Leiria.

A la lecture de cette lettre, on peut regretter que Mgr. Venancio n'ait pas exposé exactement la demande du Ciel concernant la consécration de la Russie ; d'autant qu'en publiant cette lettre dans la *Voz da Fatima* de juillet 1960, le mensuel du sanctuaire, il plaçait en exergue ces phrases du Secret : « *Je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.* »

Environ 300 évêques répondirent à son appel. C'était à peine 15 % de l'épiscopat mondial. Néanmoins leurs lettres témoignaient qu'en de nombreux pays, on s'unirait aux ardentes supplications des pèlerins de Fatima.

« La bataille finale du démon »

Préface du Rédacteur

L'homme hypothétique de la rue serait surpris d'apprendre que l'attaque terroriste du 11 septembre 2001 et le scandale sexuel qui détruit actuellement l'Eglise Catholique sont des événements étroitement liés. Ils sont en fait étroitement liés cependant. La relation devient évidente quand les deux événements sont considérés à travers le prisme du Message de Fatima.

On dit souvent que tel va l'Eglise, tel va le monde. C'est essentiellement l'avertissement de la Mère de Dieu quand Elle est venue à Fatima, Portugal, il y a 85 ans, dans une série d'apparitions authentifiées par un miracle public sans précédent dans l'histoire du monde. Depuis ce temps-là, les admonitions prophétiques du Message de Fatima se sont toutes accomplies à la lettre — sauf une: l'anéantissement de plusieurs nations, dont la Vierge de Fatima nous a dit que ce serait l'ultime conséquence d'avoir failli à honorer Ses requêtes.

Les apparitions de Fatima ont été déclarées authentiques par une série de Papes et sont maintenant commémorées dans le *Missel Romain* (Livre de base du culte catholique), par décret du Pape Jean-Paul II. Et cependant, ce qui doit être vu comme un mystère d'iniquité, les simples requêtes de la Vierge demeurent non accomplies à cause de décisions conscientes de la part de certains prélats au plus haut rang de l'Eglise Catholique. Le résultat, tout comme Elle l'a prédit, c'est une crise toujours plus profonde dans l'Eglise et le monde, accompagnée d'un sentiment de plus en plus net, même parmi les non-Catholiques, d'assister à un commencement d'apocalypse.

Ce livre fut conçu, à l'origine, comme une compilation de certains écrits et discours plus importants à propos de Fatima en ces dernières années!¹ On espérait que recueillir ces œuvres sous un seul titre leur donnerait plus vaste distribution et plus longue vie sur les étagères. Mais cette idée fut bientôt supplantée par une meilleure: refondre les articles et discours en un livre intégral avec un thème d'ensemble cohérent. Avec la permission des auteurs, le Père Paul Kramer et le personnel de rédaction de l'Association Missionnaire ont sculpté les articles et discours (en ajoutant beaucoup de nouveaux éléments) pour une œuvre différente de tout ce qui a été publié jusqu'à présent sur Fatima.

C'est au cours de la répartition et du développement des éléments que s'est produit quelque chose de remarquable: un thème s'est dégagé absolument de lui-même, comme par la Providence. En abordant le sujet du Message de Fatima sous différents angles, les différents conférenciers et écrivains avaient tous convergé vers une seule conclusion: les événements de Fatima représentent un point focal céleste dans la bataille qui maintenant fait rage dans l'Eglise et le monde. A la fois la crise de l'Eglise et la crise mondiale se concentrent autour des vérités divines résumées avec concision céleste dans les Apparitions de Fatima. C'est dans l'accomplissement du Message de Fatima que réside la fin de cette double crise. C'est dans le refus de ce Message que réside, en grande mesure, l'origine et le développement des deux crises.

Les événements stupéfiants de Fatima ne furent pas quelque spectacle inutile, car Dieu ne s'engage pas dans des spectacles inutiles. La Mère de Dieu est venue sur la terre avec nos circonstances actuelles clairement en vue, et avec la sollicitude d'une mère, Elle nous a offert le moyen d'en sortir — le moyen choisi par Dieu pour notre temps. Dans ce cas, on ne peut comprendre l'état de l'Eglise et du monde aujourd'hui sans comprendre ce qui s'est passé à Fatima.

Il faut aussi comprendre l'étrange effort systématique de certains ecclésiastiques catholiques pour faire obstruction à l'accomplissement des impératifs célestes du Message de Fatima, y compris la Consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie; la conversion miraculeuse de la Russie au Catholicisme; et le triomphe du Cœur Immaculé de Marie qui en résultera dans une période de paix mondiale. L'importance capitale de Fatima dans le schéma des événements mondiaux actuels est démontrée par les seuls récents efforts, presque frénétiques, de certains fonctionnaires du Vatican, pour «démolir» et «démystifier» Fatima, afin d'éviter d'offenser différents éléments extérieurs à l'Eglise — surtout l'Orthodoxie russe, dont l'implacable opposition à Rome est aussi intense que jamais après quarante ans de «dialogue œcuménique» inutile avec les représentants du Vatican. Les pages qui suivent présentent la preuve contre les ecclésiastiques les plus éminents impliqués dans cette campagne contre Fatima, en déposant à leurs pieds une vaste part de blâme à cause de la crise de l'Eglise et de la crise mondiale qu'il nous faut tous affronter.

A ceux qui trouvent scandaleuse notre entreprise d'exposer leur campagne contre Fatima, nous pouvons seulement répondre par les paroles de la Vierge Elle-Même: «Si l'on écoute Mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix.

Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Eglise. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties.» La Russie ne s'est pas convertie. Les erreurs de la Russie, y compris l'holocauste de l'avortement «légalisé», se sont répandues à travers le monde. Il n'y a pas de paix. Et aujourd'hui même les non-Catholiques et les incroyants vivent dans la crainte de l'anéantissement des nations. Pour faire écho aux paroles du Pape Saint Grégoire le Grand, mieux vaut que survienne le scandale plutôt que soit cachée la vérité — surtout lorsque, la vérité comme dans ce cas, pourrait détourner un désastre mondial.

Nous soumettons cette œuvre au jugement du Pape et à votre jugement, lecteur. Nous soumettons cette œuvre au public parce que de nombreuses suppliques privées, adressées sur plus de cinq ans aux autorités supérieures de l'Eglise, ont toutes été inefficaces. Pendant ce temps, l'entourage d'un Pape de plus en plus fragile le rend effectivement incapable de répondre à des pétitions provenant du clergé et des laïcs du rang commun. En ce moment même, le compte à rebours de la vie du Pape est commencé, avec d'éventuels successeurs au trône papal manoeuvrant pour des postes avantageux au prochain conclave. Comme le montre l'occultation épiscopale, depuis plusieurs décennies, des scandales sexuels parmi les prêtres, le forum public, dans les circonstances actuelles, est le *seul* forum ouvert aux Catholiques qui cherchent amendement de justes griefs affectant toute l'Eglise.

Notre motivation pour présenter ce livre est celle de fils et filles de l'Eglise, qui connaissent et aiment la Foi et croient en conscience que le courant actuel suivi par certains dirigeants de l'Eglise est gravement erroné, comme devraient le révéler clairement à tout observateur objectif des événements récents dans l'Eglise Catholique. Si nous avons fait des erreurs dans l'un ou l'autre des faits cités, la logique et les conclusions, ou commis quelque injustice, il serait alors du devoir du lecteur de nous présenter, non des injures ou des attaques sans fondement, mais une légitime correction basée sur des *faits* — pour notre propre bien et le bien de l'Eglise. Mais si le cas que nous présentons est bien fondé, alors survient un autre devoir pour le lecteur: le devoir *d'agir* sur les preuves que nous avançons — maintenant, pendant qu'il est encore temps.

Père Paul Kramer
et l'Equipe de Rédaction de l'Association Missionnaire